

NATURE



// Photomontage du projet de structure végétale imaginé et construit par les élèves de 8H de Borzuat.

## Les élèves de Borzuat se mettent à l'ombre

**Des enfants de 8H enrichissent leur cour de structures permettant à des végétaux de grimper et de produire de l'ombre. Ou comment lutter contre le réchauffement climatique avec une approche artistique et participative.**

Finies, les cours d'écoles goudronnées, sans ombre. Un peu partout, les initiatives se multiplient pour les végétaliser. L'école de Borzuat prend un temps d'avance, via un projet mené dans le cadre d'un programme pilote soutenu par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), projet qui entend sensibiliser la population au réchauffement climatique en général, aux îlots de chaleur en particulier.

Interpelée par la question, une équipe de chercheurs de l'EDHEA, Ecole de design et haute école d'art du Valais, soumet son idée à l'OFEV. «Nous sommes tous conscients des problèmes climatiques, mais cela ne se traduit pas forcément en actes», explique Alain Antille, coordinateur du projet et responsable de l'Institut de recherche. «C'est pourquoi nous avons proposé de développer des dispositifs artistiques, afin que chacun puisse se sentir acteur au niveau de son propre espace de vie.»

### Confronter ses rêves avec la réalité

Le travail avec des enfants s'est imposé car ils sont réceptifs et constituent d'excellents médiateurs entre le scolaire, le privé et le public, ce dernier étant là où le projet est appelé à se déployer par la suite. «Nous avons réfléchi avec les élèves», souligne la cheffe de projet et artiste Sara McLaren. «Ils ont d'abord observé la cour, mesuré les températures, noté les coins d'ombre. Puis ils ont imaginé, dessiné leur cour idéale. Enfin, ils se sont mis dans la peau d'un paysagiste ou d'un architecte pour élaborer, avec le concours de professionnels, un projet de végétalisation, qu'ils ont présenté eux-mêmes aux autorités.»

Enseignante en 8H à Borzuat, Nita Ramadani se réjouit de l'implication montrée par ses élèves. «Ils ont pu se rendre compte de leurs propres besoins et souhaits et les confronter avec ce qui est possible dans la réalité. Ils ont aussi mesuré tout ce qu'implique la concrétisation d'un projet: le budget, les autorisations, etc. Douze ans, c'est un bon âge pour appréhender le fonctionnement d'une ville et réaliser ce que chacun peut y apporter.»

### Matériaux revalorisés, eau récupérée

Mis en œuvre par des professionnels, le dispositif de Borzuat comprend une structure métallique tendue de câbles, où pourra grimper la végétation, plantée dans des tonneaux et des palox (grosses caisses en bois) de récupération disposés en prolongement de la pergola. On a aussi pensé à collecter l'eau de pluie afin de faciliter l'arrosage, qu'assureront les classes elles-mêmes. «Le projet favorise la collaboration entre élèves, entre groupes et aussi entre les classes», note avec satisfaction Nita Ramadani.

Le module de Borzuat est susceptible d'essaimer dans d'autres villes, écoles et lieux. Les Sierrois découvriront bientôt une nouvelle réalisation participative à proximité de la place de jeux d'Orzival. Ils expérimenteront et s'approprieront la surface en bitume et en gazon pour créer un nouvel espace végétalisé mieux adapté pour contrer les îlots de chaleur. Rendez-vous cet été, rue d'Orzival.

### GÉNÉRIQUE

Les principaux partenaires du projet: OFEV, Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), Canton du Valais, Ville de Sierre, Direction des écoles de la Ville de Sierre, Centre scolaire de Borzuat, HES-SO Valais Wallis; Nicolas Fontaine, paysagiste.